

Rapport annuel 2017  
**Lettre aux actionnaires**



**La résilience  
en action**

# 2017

## L'essentiel

### INFORMATIONS CLÉS

#### Notations de solidité financière

Standard & Poor's

# AA-

stable  
(au 24.11.2017)

Moody's

# Aa3

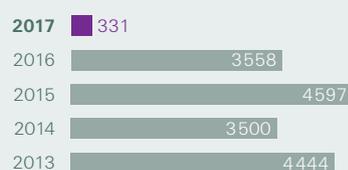
stable  
(au 19.12.2017)

A.M. Best

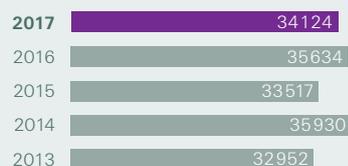
# A+

stable  
(au 07.12.2017)

#### Résultat net (en millions USD)

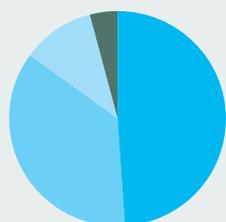


#### Fonds propres (en millions USD)



#### Primes nettes acquises et produit des commissions par segment d'affaires, 2017

Total : 33,7 milliards USD



- 49 % P&C Reinsurance
- 36 % L&H Reinsurance
- 11 % Corporate Solutions
- 4 % Life Capital

#### Dividende proposé par action pour 2017 (CHF)

# 5,00

(2016 : 4,85 CHF)

# Chiffres clés

## CHIFFRES CLÉS

### Pour les douze mois clôturés au 31 décembre

en millions USD, sauf mention contraire	2016	2017	Variation en %
<b>Groupe</b>			
Bénéfice net attribuable aux actionnaires ordinaires	3 558	331	-91
Primes brutes émises	35 622	34 775	-2
Primes acquises et produit des commissions	33 231	33 705	1
Bénéfice par action, en CHF	10,55	1,02	-90
Fonds propres <sup>1</sup>	34 532	33 374	-3
Rendement des fonds propres en % <sup>2</sup>	10,6	1,0	
Rendement des investissements en %	3,4	3,9	
Marge d'exploitation nette, en %	13,0	2,8	
Effectifs <sup>3</sup>	14 053	14 485	3
<b>Property &amp; Casualty Reinsurance</b>			
Bénéfice net/perte nette attribuable aux actionnaires ordinaires	2 100	-413	-
Primes brutes émises	18 149	16 544	-9
Primes acquises	17 008	16 667	-2
Ratio combiné, en %	93,5	111,5	
Marge d'exploitation nette, en %	15,4	-1,3	
Rendement des fonds propres en % <sup>2</sup>	16,4	-3,5	
<b>Life &amp; Health Reinsurance</b>			
Bénéfice net attribuable aux actionnaires ordinaires <sup>3</sup>	807	1 092	35
Primes brutes émises	12 801	13 313	4
Primes acquises et produit des commissions <sup>3</sup>	11 527	11 980	4
Marge d'exploitation nette, en % <sup>3</sup>	10,4	13,1	
Rendement des fonds propres en % <sup>2</sup>	12,8	15,3	
<b>Corporate Solutions</b>			
Bénéfice net/perte nette attribuable aux actionnaires ordinaires	135	-741	-
Primes brutes émises	4 155	4 193	1
Primes acquises	3 503	3 651	4
Ratio combiné, en %	101,1	133,4	
Marge d'exploitation nette, en %	4,2	-23,5	
Rendement des fonds propres en % <sup>2</sup>	6,0	-32,2	
<b>Life Capital</b>			
Bénéfice net attribuable aux actionnaires ordinaires	638	161	-75
Primes brutes émises	1 489	1 761	18
Primes acquises et produit des commissions <sup>3</sup>	1 193	1 407	18
Dégagement de liquidités brutes <sup>4</sup>	721	998	38
Marge d'exploitation nette, en %	27,0	10,9	
Rendement des fonds propres en % <sup>2</sup>	10,4	2,2	

<sup>1</sup> Fonds propres sans les instruments de capital contingent et les parts minoritaires.

<sup>2</sup> Le rendement des fonds propres est calculé en divisant le résultat net attribuable aux actionnaires ordinaires par les fonds propres ordinaires moyens.

<sup>3</sup> Collaborateurs permanents.

<sup>4</sup> Le dégagement de liquidités brutes est la variation de capital excédentaire disponible en plus de la position de capital cible : le capital cible étant le capital réglementaire minimum plus le capital additionnel requis au titre de la politique de gestion du capital de Life Capital.

# Sa stratégie a aidé Swiss Re à traverser une année 2017 turbulente



**Walter B. Kielholz**  
Président du Conseil d'administration

Madame, Monsieur,

Année pour le moins turbulente, 2017 restera dans les annales des assureurs, en particulier des réassureurs, car elle a été marquée par un grand nombre de sinistres liés à des catastrophes naturelles de grande ampleur. Pas moins de trois ouragans dans l'Atlantique Nord, deux tremblements de terre au Mexique, deux importants feux de forêt en Californie et des tempêtes en Australie ont pesé sur les comptes des assureurs. Mais ce sont précisément ces aléas qui sont la raison d'être de notre activité et c'est pourquoi les dernières catastrophes naturelles et leurs répercussions sont traitées de manière si détaillée dans notre rapport annuel. D'un point de vue historique, d'ailleurs, de telles concentrations de sinistres surviennent à un rythme quasiment biblique de 5 à 7 ans.

## Dividende ordinaire par action proposé pour 2017

(CHF)

# 5,00

(2016 : 4,85 CHF)

L'activité cyclonique nous a une nouvelle fois confrontés aux conséquences possibles d'un changement climatique. En 2017, la fréquence des tempêtes n'a certes rien eu d'extraordinaire en comparaison pluriannuelle, mais elle a montré les répercussions à craindre si le rythme des grosses tempêtes venait à s'accroître d'année en année. Nul ne sait encore précisément comment le secteur de l'assurance générerait concrètement une telle tendance. Dans tous les cas, Swiss Re essaiera, avec ses solutions d'assurance et sa stratégie de placement, de contribuer à la lutte contre le changement climatique. Les gros investisseurs institutionnels l'exigent dans une mesure croissante et avec insistance.

A cet égard, il est aussi intéressant de voir comment les marchés d'assurance réagissent à une année comme 2017. D'ordinaire, après une période de sinistralité clémente, les primes commencent à baisser, ce qui était le cas depuis plusieurs années. Mais à la suite d'une année comme 2017, elles devraient commencer à remonter, ce qu'elles font effectivement depuis début 2018, mais d'une manière encore hésitante à nos yeux. J'ai hâte de voir de quelle façon la dynamique du marché va évoluer. Mais nous savons déjà que la dotation en capital des marchés d'assurance n'a pas été fortement entamée durant l'année 2017, ce qui pourrait augurer d'une correction plutôt modérée des prix. Affaire à suivre.

### Risques géopolitiques

Il y a une année, j'avais évoqué dans cette lettre les risques géopolitiques. J'étais alors sous l'influence du Brexit et des élections aux Etats-Unis. Suis-je rassuré une année plus tard ? Non, nullement. Les raisons de mon inquiétude concernant la situation géopolitique ont toutefois évolué quelque peu. En Europe, j'envisage la situation avec davantage d'optimisme, aussi bien au niveau politique qu'économique. Alors que les conséquences du Brexit sur le Royaume-Uni demeurent encore floues, l'évolution des autres pays européens se veut plutôt rassurante.

Outre-Atlantique, alors que les Etats-Unis montrent une vigueur économique que nous n'avions plus vue depuis des années, la douloureuse division du pays sur des questions essentielles demeure – et s'accroîtra probablement. Je pense que les Etats-Unis traversent une plus grande période de mutations que ne le laisse entrevoir le battage médiatique autour du président Trump et son activité dans la twittosphère. De plus, le Moyen-Orient est le théâtre de nouveaux bouleversements politiques et bien malheureusement aucune lueur d'espoir n'est visible pour le moment.

Soyez assurés que la direction et le conseil d'administration de Swiss Re prennent ces développements très au sérieux et les suivent de près. Nous restons vigilants.

### Croissance, inflation et taux d'intérêt

Bien entendu, à nos yeux, il est réjouissant que l'activité économique mondiale soit entrée dans une phase de croissance. Nos activités ne peuvent croître que si tous les secteurs, et non seulement le secteur financier, le font aussi. L'inflation tant espérée est toutefois plutôt une épine dans notre pied, surtout si elle devait devenir incontrôlable. Nous ne devons pas oublier que nous sommes fortement exposés à l'inflation, notamment dans la branche responsabilité civile. En général, ce sont surtout les poussées inflationnistes fortes et soudaines qui nous posent des difficultés, car elles sont très difficiles à corriger, du moins c'est ce qu'a montré le passé. Mais pour l'heure, nous n'en sommes pas encore là. La phase de politique monétaire extrêmement expansionniste – mesures traditionnelles et non traditionnelles – est toutefois révolue, et il n'y a guère de doutes que les courbes des taux vont à nouveau s'animer – à la hausse et en se raidissant.

Les connaissances et l'expérience  
nous différencient depuis

154  
ans

En fait, une telle situation économique, presque « normale », nous plaît. La voie qui y mène est toutefois douloureuse pour le secteur des assurances. Car elle passe notamment par un marché baissier de longue durée dans le segment obligataire. Pour les (ré)assureurs tels que Swiss Re, qui a presque 77 % de ses placements financiers en obligations, cela s'apparente plutôt à un cauchemar. Une raison de plus pour nous d'essayer d'en limiter les conséquences à moyen terme. Cela dit, je suis certain qu'une nouvelle réalité s'établira prochainement sur les marchés financiers et que nous pourrons à nouveau nous y affirmer avec succès.

#### **Numérisation, big data, robotique, intelligence artificielle**

Les concepts d'avenir dans la numérisation et l'intelligence artificielle se voient accorder toutes les priorités, sont sur toutes les lèvres. Selon le point de vue et les intérêts particuliers, les réactions sont euphoriques ou, au contraire, plutôt préoccupées. Les débats semblent indiquer que les modèles d'affaires des entreprises risquent tôt ou tard de devenir obsolètes. Et les individus ont peur de perdre leur emploi, de perdre le monde qui leur est familier. Ils se demandent si les connaissances et les compétences, qu'ils ont si laborieusement acquises et dont ils sont fiers, pourraient s'avérer obsolètes du jour au lendemain.

Il n'y a aucun doute à mes yeux que ce que l'on appelle aujourd'hui l'« écosystème » de l'assurance va profondément changer. Déjà l'année dernière, j'avais signalé que je trouvais les coûts de production et de distribution liés au produit d'assurance (coût d'intermédiation) beaucoup trop élevés à la lumière de la technologie moderne. Cela vaut également pour d'autres prestations financières ; là aussi les esprits palpitent frénétiquement parce qu'ils s'en sont rendus compte. Bien entendu, nous n'ignorons pas que ces profondes mutations ne s'opéreront pas du jour au lendemain. Il faudra sans doute encore un certain temps. Mais nous savons aussi que si elles tardent trop, le changement sera d'autant plus

brusque et radical. Je suis convaincu que les technologies modernes vont véritablement bouleverser le secteur de l'assurance et mettre à rude épreuve toute sa structure.

Nous devons nous préparer sur le plan stratégique pour y faire face. Nous pensons que la réassurance et les risques majeurs seront moins touchés directement par la rupture numérique, contrairement à l'assurance directe, et qu'une infrastructure organisationnelle et personnelle agile facilitera l'adaptation des modèles d'affaires traditionnels. En même temps, nous ne sommes pas naïfs. Face à de telles mutations, radicales, nous ne devons nullement nous croire à l'abri, au contraire, nous devons contribuer à les façonner. Car attendre et persister dans l'inquiétude n'apporte rien. C'est pourquoi Swiss Re est actuellement en train d'examiner différentes options stratégiques pour pouvoir réagir rapidement à la transformation numérique et exploiter demain à pleines mains le potentiel qu'elle recèle.

Dans ces considérations, la question tourne toujours autour d'un point central de notre stratégie : l'allocation du capital et des ressources dans de nouveaux modèles d'affaires et l'accès aux pools de risques et aux clients finaux par le biais de nouveaux intermédiaires, auxquels nos partenaires traditionnels n'ont par ailleurs guère accès dans l'assurance directe. Au-delà, il s'agit bien entendu aussi de nouvelles possibilités d'évaluer et d'appréhender les risques grâce à de nouveaux mécanismes d'analyse dans un gigantesque gisement de données étroitement interconnectées.

Quo vadis ? Personne ne le sait vraiment. Mais une chose est certaine, nous vivons une époque passionnante. Personnellement, je suis optimiste et persuadé que Swiss Re va poursuivre sa success story ... déjà rien que grâce à nos ressources, notre marge de manœuvre financière, notre réseau dans le monde et la profonde expertise de nos collaboratrices et de nos collaborateurs.

« Personnellement, je suis optimiste et persuadé que Swiss Re va poursuivre sa success story ... déjà rien que grâce à nos ressources, notre marge de manœuvre financière, notre réseau dans le monde et la profonde expertise de nos collaboratrices et de nos collaborateurs. »

Pour terminer, je vais aborder encore quelques changements dans la composition du conseil d'administration et de la direction générale :

Dans le cadre du renouvellement continu du conseil d'administration, un processus que nous avons engagé il y a quelques années, j'ai le plaisir d'annoncer que nous avons réussi à amener trois éminents experts à se présenter à l'élection au conseil d'administration. A la prochaine assemblée générale du 20 avril 2018, nous allons proposer Karen Gavan, Eileen Rominger et Larry Zimpleman comme nouveaux administrateurs indépendants non exécutifs.

Karen Gavan a plus de 35 ans de métier à son actif aux échelons supérieurs dans bon nombre de fonctions financières et fonctions dirigeantes au sein de compagnies d'assurance, aussi bien dans le secteur vie que non-vie. Eileen Rominger, experte en placements reconnue, bénéficie d'une vaste expérience dans le domaine de la gestion des fonds d'investissement. Larry Zimpleman s'appuie sur une carrière fructueuse de 44 ans au sein du Principal Financial Group, une société de gestion de placements qui propose des solutions d'assurance, des produits de gestion de patrimoine et des produits de prévoyance vieillesse aux particuliers et aux investisseurs institutionnels. Dans le cadre de leur parcours professionnel diversifié, tous trois ont non seulement acquis une vaste expérience internationale et une expertise poussée de l'assurance, mais bénéficient également de profondes compétences dans les nouvelles solutions et offres d'assurances par voie numérique.

Après avoir siégé 17 ans au conseil d'administration, Rajna Gibson Brandon a décidé de s'en retirer. Mary Francis et C. Robert Henrikson ont également l'intention de quitter le conseil d'administration à l'occasion de la prochaine assemblée générale. Je saisis l'occasion pour les remercier tous trois

de leur grand engagement et de leur précieuse contribution au sein du conseil, sans oublier leur conseil stratégique et leurs connaissances dont ils nous ont fait profiter durant toutes ces années.

Un changement intervient également à la direction générale : John R. Dacey sera nommé au poste de Group Chief Financial Officer au 1<sup>er</sup> avril 2018 ; il succède à David Cole. John R. Dacey est entré à la direction générale de Swiss Re il y a cinq ans comme Group Chief Strategy Officer où il a par ailleurs dirigé avec efficacité plusieurs initiatives stratégiques. Sa carrière dans l'assurance et la réassurance compte plus de 20 ans durant lesquels il a exercé diverses fonctions dirigeantes. David Cole pour sa part va quitter ses fonctions de Group CFO au 31 mars 2018 après sept ans de services au sein de Swiss Re pour se vouer à une carrière d'administrateur externe. Il continuera toutefois de siéger au conseil d'administration de plusieurs filiales de Swiss Re. Nous remercions David Cole pour ses bonnes compétences de direction et pour l'extraordinaire contribution qu'il a apportée à Swiss Re au cours des sept dernières années.

Enfin, je tiens aussi à m'adresser à nos quelque 14 500 collaboratrices et collaborateurs dans le monde pour les remercier, au nom du conseil d'administration et de la direction générale, de leur exceptionnel dévouement en 2017. C'est dans une large mesure leur mérite si nous avons réussi à nous en sortir malgré une année plutôt mouvementée. A vous aussi, chers actionnaires, je vous adresse mes plus vifs remerciements pour votre confiance et votre indéfectible soutien. Que 2018 vous soit prospère !

Zurich, le 23 février 2018



**Walter B. Kielholz**  
Président du Conseil d'administration

# Swiss Re confirme son engagement de créer de la valeur sur le long terme



**Christian Mumenthaler**  
CEO du Groupe

*Madame, Monsieur,*

L'année 2017 fut une année difficile, tant pour notre secteur que pour Swiss Re. Vous vous souvenez certainement des gros titres qu'ont faits le cyclone Debbie en Australie, les ouragans aux Etats-Unis et aux Caraïbes, les tremblements de terre au Mexique ou les feux de forêt en Californie. Des catastrophes comme celles-là sont avant tout des tragédies humaines. J'ai été troublé et profondément touché par les ravages causés à des familles et des communautés entières.

Durant ces moments difficiles, nous sommes là pour aider les particuliers et les entreprises à se remettre sur pied. C'est notre raison d'être, depuis toujours. Et c'est ce qui rend mon travail dans cette entreprise gratifiant. A mes yeux, 2017 est une nouvelle année de vérité pour Swiss Re : notre priorité était et restera de soutenir nos clients et les victimes de graves catastrophes naturelles.

Malgré les importants dommages assurés estimés pour 2017, nous avons enregistré un bénéfice net de 331 millions USD pour l'exercice. Ces dernières années, nous avons décidé de porter le capital excédentaire à notre bilan et de suivre une approche de souscription rigoureuse, ce qui signifie que – même après les sinistres – notre dotation en capital est très solide et notre flexibilité financière reste élevée. Nous continuons à nous engager pour créer de la valeur à long terme pour vous, nos actionnaires, ainsi que pour nos clients.

Malheureusement, les catastrophes naturelles enregistrées l'année dernière soulignent également le fait qu'un grand nombre de personnes n'ont pas d'assurance. Cela peut s'expliquer par diverses raisons, comme l'inaccessibilité ou l'inconscience. En fait, le nombre de personnes dans le monde qui ne sont pas assurées a augmenté. D'un côté, la population mondiale ne cesse de croître et, de l'autre, de plus en plus de personnes habitent dans des zones exposées aux catastrophes naturelles – comme la Floride par exemple.

Depuis de nombreuses années, nous sommes déterminés à combler cette lacune dans la couverture d'assurance, que nous appelons déficit de protection. En 2015, le déficit de protection à l'échelle mondiale s'est élevé à quelque 153 milliards USD pour le risque de catastrophe naturelle. A mon sens, ce chiffre est beaucoup trop élevé. Il indique que trop de personnes ne bénéficieront pas du soutien financier nécessaire pour reconstruire leur vie lorsque des catastrophes naturelles s'abattront à l'avenir. Il représente également une menace pour des économies entières.

Notre secteur joue un rôle crucial dans le maintien de la stabilité financière ; c'est pourquoi nous devons travailler dur pour combler ce déficit de protection. A cet effet, nous avons besoin d'aller au-delà des solutions de réassurance traditionnelles. Mon ambition est de positionner fermement Swiss Re en tant qu'entreprise experte des risques au cours des prochaines années. Que cela signifie-t-il ? Cela signifie que Swiss Re utilise ses 154 années d'expérience du

risque tout en collaborant avec ses clients afin de développer ensemble des solutions d'assurance novatrices accessibles au plus grand nombre. Ce faisant, nous rendons le monde plus résilient.

### **Des solutions novatrices qui rendent le monde plus résilient**

Nous avons réalisé des progrès en direction de cet objectif en 2017. Nous sommes devenus co-apériteur du Mécanisme de financement d'urgence en cas de pandémie (PEF) de la Banque mondiale. Lorsqu'une épidémie se déclare, des liquidités seront automatiquement versées aux organismes d'intervention et aux gouvernements nationaux en vue de financer des interventions d'urgence. Les versements seront effectués une fois qu'un ensemble de seuils préalablement déterminés auront été atteints, comme par exemple le nombre de décès ou d'infections sur une période donnée. Le PEF a été développé à la suite de la crise Ebola en 2014, où il a fallu – vous vous en souvenez probablement – attendre des mois avant que les ressources financières soient disponibles. Grâce au PEF, les fonds seront fournis aux pays concernés en moins de dix jours. Nous espérons ainsi qu'il permettra de sauver des vies et d'éviter qu'une épidémie ne se transforme en une crise internationale importante.

Des solutions comme celle-ci requièrent toutefois une technologie de pointe. Et, de manière générale, la technologie a un impact significatif, globalement positif sur la chaîne de valeur de l'assurance. «Magnum», notre logiciel de souscription pour les produits vie et santé, permet par exemple à nos clients assureurs directs d'automatiser les processus d'évaluation du risque, facilitant la prise de décisions de souscription instantanées. En 2017, Magnum a traité plus de 10 millions de demandes d'assurance dans le monde.

Bénéfice net de l'exercice  
en millions USD, 2017

331

(2016 : 3,6 milliards USD)

Par ailleurs, il fournit à nos clients des analyses de données pertinentes, leur permettant de mieux comprendre leurs clients et d'adapter leurs produits encore davantage à leurs besoins. Dans le même temps, nous obtenons des informations précieuses sur les facteurs de rentabilité dans les affaires de risques biométriques. Nous travaillons ainsi avec nos clients pour étendre la couverture d'assurance.

Or, la technologie modifie également les canaux de distribution en matière d'assurance. Tout comme nous pouvons faire nos courses en ligne, vous pouvez désormais aussi facilement souscrire une assurance vie en ligne. Notre plateforme d'assurance vie numérique, fournie par l'intermédiaire de notre activité iptiQ, permet d'aborder des personnes qui ne souscrivent pas d'assurance par le biais de canaux de distribution classiques, comme les agents – et ce, pour le prix d'un café par jour. Avec cette plateforme, nos clients peuvent bénéficier de notre technologie et de notre savoir-faire tout en distribuant les produits sous leur propre marque. Le potentiel d'offrir la sécurité et la tranquillité d'esprit à des millions de personnes est énorme.

De plus, grâce aux solutions numériques, nous améliorons nos capacités commerciales internationales afin de mieux soutenir nos clients dans le domaine des risques d'entreprise aux quatre coins du globe. Nous collaborons avec nos clients – des opérateurs de détail aux sociétés immobilières, des écoles aux hôtels – pour les aider à mieux comprendre les risques actuels et futurs auxquels ils sont confrontés et à développer des solutions novatrices qui répondent à leurs besoins et à leur exposition au risque spécifiques. Les entreprises assurées sont des entreprises plus résilientes car, en cas de catastrophe, nous les aidons à reprendre le travail et à servir leurs propres clients plus rapidement.

Prenons un exemple concret : après le passage des ouragans Harvey, Irma et Maria l'année dernière, nous avons reçu plus de 200 avis de sinistres de notre clientèle d'entreprise dans les jours qui ont suivi l'arrivée à terre des ouragans. Pour gérer les sinistres au plus vite, nous avons réaffecté le personnel à travers les régions et les branches, ce qui nous a permis de prendre contact avec les clients dans un délai d'un jour ouvrable. Dans un cas, nous avons effectué sans tarder un versement significatif à une école fortement endommagée dans l'une des zones les plus touchées. Grâce à cet argent, l'école a pu démarrer la reconstruction promptement et est en bonne voie d'ouvrir à temps pour la cérémonie de remise des diplômes de ses élèves de terminale.

#### Notre performance financière en 2017

Après plusieurs années marquées par une sinistralité due aux catastrophes naturelles inférieure à la moyenne et, partant, des rendements très solides pour nos actionnaires dans nos affaires non-vie, les événements de 2017 – avec des sinistres totaux à hauteur de 4,7 milliards USD – pèsent sur nos résultats : P&C Reinsurance a enregistré une perte de 413 millions USD, alors que Corporate Solutions a publié une perte de 741 millions USD. Comme les Etats-Unis sont le premier marché pour notre activité dans le domaine des assurances des entreprises, le résultat de Corporate Solutions a été fortement affecté par les catastrophes naturelles ayant frappé cette région du monde. Nous restons pleinement engagés à l'égard de Corporate Solutions et, comme annoncé précédemment, nous avons renforcé sa dotation en capital en y injectant des capitaux à hauteur de 1,0 milliard USD.

« Notre stratégie et nos priorités à court terme nous permettent de poursuivre la collaboration avec nos clients et d'utiliser nos connaissances pour élaborer des solutions qui visent directement à réduire le déficit de protection. »

Vu l'ampleur des sinistres de (ré)assurance qui touchent l'ensemble du secteur, les prix des produits de (ré)assurance ont tendance à grimper. La hausse de 2 % des tarifs que nous avons observée dans les principales branches et dans l'ensemble des régions lors du renouvellement de janvier 2018 est positive pour le secteur – et, à mon sens, nécessaire. Nous continuerons à nous engager en faveur d'une tarification qui soit plus adaptée aux risques que nous prenons en charge, aussi pour garantir la viabilité à long terme de la chaîne de valeur de l'assurance.

Contrairement à notre activité non-vie, nos affaires vie et santé se sont développées en 2017. Pour la troisième année consécutive, Life & Health Reinsurance a réalisé une performance solide, et notre bénéfice net a augmenté à 1,1 milliard USD – ce résultat est le fruit d'une performance soutenue des placements et de solides résultats techniques. Dans l'unité Life Capital, qui gère des portefeuilles d'assurance vie et santé ouverts et clos, nous avons généré des liquidités brutes de 998 millions USD en 2017. Nous avons également franchi deux jalons importants avec ReAssure, au travers duquel nous achetons des portefeuilles de polices qui ne sont plus vendues par un assureur vie, mais qui doivent être gérées de manière active jusqu'à leur clôture : je suis ravi que MS&AD, un groupe d'assurance japonais avec lequel nous entretenons des relations depuis 103 ans, ait pris une participation minoritaire dans ReAssure. Cela renforce sensiblement notre capacité de financement de portefeuilles clos. Et, comme vous l'avez peut-être lu, nous avons acquis, fin 2017, 1,1 million de polices d'assurance vie de Legal & General Group PLC, un prestataire de services financiers britannique. En conséquence, nous assurons désormais 3,4 millions de particuliers à travers ReAssure. Parallèlement, nous avons généré une nette croissance dans nos affaires vie individuelle et collective en 2017.

Je me réjouis par ailleurs que notre performance d'investissement en 2017 ait été très solide, avec un ROI de 3,9 %, et que nous ayons continué d'ouvrir la voie à l'investissement responsable. Nous sommes particulièrement fiers de compter parmi les premiers du secteur à utiliser des référentiels qui intègrent systématiquement des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG). Cette approche contribue à générer des rendements sur investissement durables à long terme et à réduire les risques de baisse.

Je suis convaincu que les perspectives pour notre secteur sont désormais plus positives qu'elles ne l'ont été au cours des quatre dernières années. Je pense en effet que les évolutions de l'environnement de marché, comme l'ajustement des niveaux de prix et le relèvement des taux d'intérêt, auront un effet favorable sur notre activité.

Notre stratégie et nos priorités à court terme nous permettent de poursuivre la collaboration avec nos clients et d'utiliser nos connaissances pour élaborer des solutions qui visent directement à réduire le déficit de protection. Même après 19 ans passés chez Swiss Re, je suis toujours impressionné par l'engagement de tous les instants de mes collègues et je les en remercie sincèrement. Je tiens également à vous remercier, chers actionnaires, de la confiance que vous nous témoignez à nous, les employés de votre entreprise, Swiss Re.

Zurich, le 23 février 2018



**Christian Mumenthaler**  
CEO du Groupe

# Avertissement concernant les énoncés prévisionnels

Certains énoncés et illustrations contenus dans le présent rapport ont un caractère prévisionnel. Ces énoncés (y compris ceux concernant les plans, objectifs, buts et tendances) et illustrations font part des attentes actuelles concernant des événements futurs, celles-ci reposant sur certaines hypothèses, et impliquent toutes les déclarations qui ne sont pas liées directement à un fait historique ou actuel.

Les énoncés prévisionnels se reconnaissent à l'emploi de termes ou d'expressions indiquant une anticipation, une présomption, une conviction, une continuation, une estimation, une attente, une prévision, une intention, une possibilité d'augmentation ou de fluctuation ainsi que toute autre expression de ce genre ou encore à l'emploi de verbes à la forme future ou conditionnelle. Ces énoncés prévisionnels impliquent des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs susceptibles d'empêcher Swiss Re d'atteindre ses objectifs publiés ou d'entraîner une divergence notable entre les résultats des opérations, l'état financier, les ratios de solvabilité, les positions de capitaux ou de liquidité ou les prévisions exprimés explicitement ou implicitement dans de tels énoncés et les résultats des opérations, l'état financier, les ratios de solvabilité, les positions de capitaux ou de liquidité ou les prévisions réels du Groupe. De tels facteurs incluent notamment :

- la fréquence, la gravité et l'évolution des événements dommageables assurés, notamment des catastrophes naturelles, des catastrophes techniques, des pandémies, des actes terroristes et des actes de guerre ;
- l'évolution de la mortalité, de la morbidité et de la longévité ;
- le caractère cyclique des secteurs de l'assurance et de la réassurance ;
- l'instabilité impactant le système financier mondial ;
- la détérioration des conditions économiques internationales ;
- l'effet des conditions du marché, y compris les marchés actions et les marchés du crédit mondiaux, ainsi que le niveau et la volatilité des cours des actions, des taux d'intérêt, des spreads de crédit, des taux de change et des autres indices de marché, sur le portefeuille d'investissements du Groupe ;
- des changements au niveau du résultat des investissements du Groupe consécutifs à une modification de la politique d'investissement du Groupe ou de la composition du portefeuille d'investissements du Groupe, et l'impact de la date de tels changements par rapport à la date des changements affectant les conditions du marché ;
- la capacité du Groupe à conserver des liquidités suffisantes et à garantir l'accès aux marchés des capitaux, notamment des liquidités suffisantes pour couvrir l'éventuelle récupération d'accords de réassurance par des cédantes, les demandes de remboursement par anticipation de titres de créance ou assimilables et des demandes de garanties en raison de la détérioration, réelle ou perçue, de la solidité financière du Groupe ou pour une autre raison ;

- toute impossibilité d'obtenir, sur la vente de titres comptabilisés dans le bilan du Groupe, des montants équivalents à leur valeur enregistrée à des fins comptables ;
- les changements de législation et de réglementation, et les interprétations y afférentes par les régulateurs et les tribunaux, qui affectent le Groupe ou ses cédantes, y compris à la suite de l'abandon d'approches multilatérales de la réglementation des activités commerciales mondiales ;
- le résultat d'audits fiscaux, la capacité de réaliser des reports de pertes fiscales, la capacité de réaliser des impôts différés actifs (y compris en raison de la composition des bénéficiaires dans une juridiction ou d'une opération assimilée à une prise de contrôle), qui pourraient avoir un impact négatif sur les bénéficiaires futurs, et l'impact des changements des régimes fiscaux sur les modèles d'affaires d'une manière générale ;
- l'inefficacité des opérations de couverture du Groupe ;
- l'abaissement ou la perte d'une des notations de la solidité financière ou d'autres notations d'une ou de plusieurs sociétés du groupe Swiss Re, et des développements ayant un impact négatif sur la capacité du Groupe à améliorer les notations ;
- des incertitudes inhérentes à l'estimation des réserves ;
- le renouvellement de polices et le taux de chute ;
- des incertitudes inhérentes à l'estimation des sinistres futurs à des fins de reporting financier, notamment concernant les catastrophes naturelles de grande ampleur et certaines catastrophes techniques de grande ampleur, d'importantes incertitudes pouvant intervenir dans l'estimation des sinistres résultant de tels événements et les estimations préliminaires pouvant être modifiées lorsque de nouvelles informations sont disponibles ;
- des événements extraordinaires affectant les clients du Groupe et d'autres contreparties, tels que les faillites, liquidations et autres événements liés au crédit ;
- les actions légales ou interventions réglementaires, y compris celles en relation avec des exigences du secteur ou des règles de conduite commerciales d'application générale ;
- les modifications apportées aux normes comptables ;
- des investissements, acquisitions ou cessions importants, et tout retard, coût inattendu, avantages plus faibles que prévu, ou autre problème rencontré dans le cadre de toute transaction de ce type ;
- les changements au niveau de la concurrence, y compris de la part de nouveaux entrants sur le marché ; et
- les facteurs opérationnels, y compris l'efficacité de la gestion des risques et d'autres procédures internes de gestion des risques susmentionnés et la capacité à gérer les risques de cyber-sécurité.

Cette liste n'est pas exhaustive. Le Groupe opère dans un environnement en constante mutation et doit faire face à l'émergence continue de nouveaux risques. Par sécurité, les lecteurs sont priés de ne pas placer une confiance aveugle dans les énoncés prévisionnels. Swiss Re n'est pas tenu de réviser ou d'actualiser publiquement les énoncés prévisionnels, que ce soit à la suite de nouvelles informations, d'événements futurs ou dans d'autres circonstances.

La présente communication ne constitue pas une recommandation d'acheter, de vendre ou de détenir des titres et ne constitue pas non plus une offre de vente, ni la sollicitation d'une offre d'achat de titres dans quelque juridiction que ce soit, y compris les Etats-Unis. Une telle offre ne sera faite que par le biais d'un prospectus ou d'un document d'offre, et conformément à la législation applicable sur les valeurs mobilières.

# Calendrier

2018

**4 avril 2018**

Journée des investisseurs à Zurich

**20 avril 2018**

154<sup>e</sup> Assemblée générale

**4 mai 2018**

Publication des chiffres financiers clés du 1<sup>er</sup> trimestre 2018

**3 août 2018**

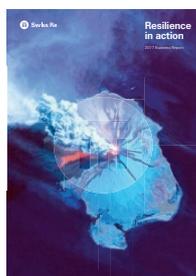
Publication des résultats du 1<sup>er</sup> semestre 2018

**1<sup>er</sup> novembre 2018**

Publication des chiffres financiers clés des 9 premiers mois de 2018

RAPPORT ANNUEL 2017

Nous présentons notre performance commerciale, notre stratégie et notre position économique. De plus, nous montrons à l'aide d'exemples concrets comment notre approche basée sur la connaissance permet de renforcer la résilience en action.



Le Rapport annuel est disponible sur internet à l'adresse : [reports.swissre.com](https://reports.swissre.com)



Si vous souhaitez commander la version imprimée du Rapport annuel, veuillez vous adresser à : [publications@swissre.com](mailto:publications@swissre.com)



Swiss Re SA  
Mythenquai 50/60  
Boîte postale  
8022 Zurich  
Suisse

Téléphone +41 43 285 2121

Fax +41 43 285 2999

[www.swissre.com](http://www.swissre.com)